



مرکز تحقیقات کامپیوتر علوم اسلامی

# **BIBLIOGRAPHIE**

# DIOGÈNE

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES HUMAINES  
fondée par ROGER CAILLOIS

N° 164 – Octobre-Décembre 1993

## DES NOUVEAUX MONDES

- |                     |   |
|---------------------|---|
| FRANCOIS RIGOLOT    | <i>Montaigne lecteur européen de l'Amérique</i>   |
| FERNANDO AINSA      | <i>Mythe, prodige et aventure de l'El-dorado : mutations sémantiques d'une légende</i>              |
| EDGAR MONTIEL       | <i>De l'Afrique aux Andes. Conquête et identité américaine</i>                                      |
| FLORENCE D'SOUZA    | <i>Naissance de l'indianisme. La découverte des « pagodes indoues » au XVIII<sup>e</sup> siècle</i> |
| *                   |   |
| JOHN A. LAMBO       | <i>L'imagination comme connaissance unifiante chez Blake et Wordsworth</i>                          |
| EROL KAYRA          | <i>La traduction poétique. Exemples empruntés à Paul Valéry et Yunus Emre</i>                       |
| MARIE-PASCALE HUGLO | <i>Opacité et lumière. L'anecdote dans les récits concentrationnaires</i>                           |

*Diogène*, Unesco,

1, rue Miollis, Paris XV<sup>e</sup> – Tél. (1) 45-68-27-34 – Télécopie (1) 40-65-94-80  
L'édition française est publiée par les Éditions Gallimard, 5, rue Sébastien-Bottin, Paris VII<sup>e</sup>.

Les abonnements sont souscrits auprès de la Sodis, B.P. 149 – Service des abonnements Revues – 128, avenue Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 77403 Lagny Cédex ((1) 60-07-82-15) (C.C.P. 14590-60 R, Paris).

Abonnement : France, 184 F ; Étudiants, 145 F ; Étranger, 201 F.

Le n° : 56 F.

A. ROUHBAKHSHAN  
Dominique TORĀBI

## Bibliographie

### 1. Dernières publications des P.U.I.

Le but essentiel des Presses Universitaires d'Iran fut, dès leur fondation, de superviser la rédaction d'ouvrages universitaires, en particulier scientifiques. Toutefois, elles se sont également engagées dans la rédaction et la publication de nombreux ouvrages appartenant au domaine des sciences humaines, dont nous présentons ici quelques-uns parmi les derniers parus:

● *Maṭnawi-ye Ma'nawi* de Mawlānā Djalāl al-dīn-e Rūmi, Téhéran, 1371/1992, 610p., grand format.

Du fameux *Maṭnawi*, il existe de nombreux manuscrits, dont le plus ancien est celui du Musée Mawlānā à Quniya, copié en 677 h.l./ 1278 par un certain Muḥammad b. 'Abd Allah Qūnawi, sous la responsabilité du fils de Mawlavi, Bahā' al-dīn Walad et de son disciple favori, Hisām al-dīn-e Čalabi; il fut établi sur la base des textes vus et corrigés par Mawlavi lui-même.

Ainsi la publication de ce texte, tout à fait différent des autres, jette une nouvelle lumière sur la connaissance de l'œuvre et de la pensée du maître incontesté de la mystique iranienne.

● *Maktūbāt-e Mowlānā Djalāl al-dīn-e Rūmi*, texte établi par Towfiq H. SOBĤĀNI, Téhéran, 1371/1992, 403p. index.

Les *Maktūbāt* (Ecrits) de Mowlavi (604-672/ 1027-1237), ont déjà été publiés plusieurs fois en Iran et en Turquie, mais toujours avec quantité d'erreurs et de fautes d'impression. Une grande partie d'entre elles proviennent de la mauvaise lecture du texte, alors que plusieurs exemplaires du manuscrit existent dans le

monde. Pour établir dans les meilleures conditions possibles la présente édition, Towfiq Sobhāni a utilisé sept manuscrits qui se trouvent dans les différentes bibliothèques de la Turquie, s'appuyant comme texte de base sur le manuscrit n° 79 de la bibliothèque de Qūniya (Musée Mowlānā), ouvrage légué en *vaqf* en 1739 par un des lointains disciples de Mowlavi.

Cette édition, qui a été préparée avec subtilité et finesse, sur la base du plus ancien manuscrit, comporte la traduction des introductions des deux éditions turques. En outre tous les personnages, destinataires des lettres ou mentionnés dans le texte, ont été identifiés, et énumérés avec soin. Des notes accompagnent chacune de ces 150 lettres, tandis que plus de 150 pages ont été consacrées à la présentation des personnages, à des explications supplémentaires, et aux index des versets, des hadiths, des vers en arabe et en persan, des proverbes, ainsi qu'un lexique...

● BAYĀNI, Širin. *Din va dowlat dar Irān-e 'ahd-e Moğoll Religion et gouvernement en Iran au temps des Mongols*, t.2, Téhéran, 1371/1992, XII+437p.

Ce deuxième tome d'une longue étude sur la religion et le gouvernement à l'époque mongole porte, comme l'indique le sous-titre, sur le «gouvernement ilkhanide et la lutte entre deux cultures». Après avoir esquissé la formation de l'État ilkhanide à partir de Hulāku, l'auteur évoque les problèmes qui en résultèrent: ébranlement national et instabilité culturelle. Elle aborde ensuite la situation du clergé et son domaine d'activité, l'impulsion du chi'isme sous forme de mouvement de lutte contre l'étranger, le développement du soufisme, l'épanouissement de la *fotowwat* et l'agitation populaire, dont l'aboutissement fut la formation du gouvernement des Sarbedārān au Khorāsān.

Bien documenté et composé, ce travail érudit projette une claire lumière sur la vie administrative et sociale de l'Iran à l'époque médiévale de son histoire.

● BINEŠ, Taqi (éd.). *Se resāle-ye fārsī dar mūsīqī*, Téhéran, 1371/1992, 199p.

Il s'agit d'un chapitre du *Dānešnāma-ye 'Alā'i* d'Avicenne, de *Mujaml al-Hikma*, un traité des Ikhwān al-Šafā, et de *Kanz al-Tuḥaf* d'un auteur anonyme.

Le court chapitre du *Dānešnāma*, écrit en persan par l'auteur, contient des explications et des définitions sur la musique, ses termes techniques et ses instruments.

Le traité des Ikhwān al-Šafā, «Le résumé de la sagesse», est une traduction résumée du livre cinq d'*al-Qism al-Riyāzi* des *Rasā'il*... Il s'agit d'un des plus anciens textes persans sur la musique.

Le troisième traité, *Kanz al-Tuḥaf* (Le trésor des cadeaux), connu des orientalistes tels que H. G. Farmer, B. Lewis, Ch. Rieu, H. Ethe, E. Blochet et des chercheurs iraniens comme M.-T. Dānešpažūh, A. Monzavī... n'a pourtant pas été publié jusqu'ici. Écrit par un certain Ḥasan-e Kāšāni entre 741/1340 et 764/1362, le *Kanz al-Tuḥaf* constitue un chef-d'œuvre de la littérature musicale persane.

Taqī Bīneš, spécialiste en la matière, qui a établi les textes de ces trois traités, en y joignant des notes explicatives et les variantes des manuscrits, a ainsi rendu un grand service non seulement à la musicologie iranienne mais aussi à la littérature persane.

- MA'DAN-KAN, Ma'šume. *Bazm-e dirine-ye 'arus* (Le banquet de la bru), Téhéran, 1372/1993, 574p.

Afzal al-Dīn Ibrāhīm b. 'Alī (1126-1139), connu sous le nom poétique de *Khāqāni*, est considéré comme l'un des poètes persans les plus éminents et les plus difficiles à comprendre. Sa spécialité est la *qaṣīda*, dont il use souvent comme panégyrique, mais également pour exposer la pensée soufie ou s'abandonner à ses sentiments nostalgiques.

Fourmillant de références multiples, notamment religieuses (islam et christianisme) et scientifiques (astrologie et médecine), la poésie de *Khāqāni* a toujours nécessité des commentaires: l'ouvrage de Ma'šume Ma'dan-kan est le dernier en date. Outre l'introduction de l'auteur sur la vie et l'œuvre de *Khāqāni*, il contient le texte de quinze *qaṣīda-s* (pp.39-145), leur commentaire (pp.148-468), des notes et trois index.

Bien documenté et fruit d'une longue recherche, ce travail peut servir de modèle et devenir un outil de travail. Le seul défaut qu'on puisse lui reprocher est de ne contenir que les panégyriques adressés au Prophète; on n'y trouve point les fameuses *qaṣīda-s* qui ont fait la renommée du poète.

- POURJAVADY, Naṣrollah (éd.). *Majmū'e-ye ātār-e Abū 'Abd al-Rahmān Sulami*, 2t., Téhéran (t.1, 1369/1990; t.2, 1372/1993), XV+502+VII+551p.

Abū 'Abd al-Rahmān Md. b. Husayn Sulami-ye Nišābūrī (330-412/ 941-1021) l'un des plus féconds auteurs iraniens, était un soufi fervent en même temps qu'un historien et écrivain de premier ordre. Outre les *Ṭabaqāt-al-ṣūffīyya* qui est l'ouvrage le plus ancien et le plus étendu sur l'histoire du soufisme, la vie des grands soufis, leurs idées et leurs paroles, on possède de lui une vingtaine d'épîtres sur les grands thèmes du mysticisme iranien. Dispersées dans différents recueils ou enfouies dans l'oubli des bibliothèques, ces épîtres avaient attiré l'attention des érudits du vivant de leur auteur. Mais c'est seulement depuis une quarantaine d'années qu'elles font l'objet d'études érudites et de publications.

## 2. Nouvelles publications

### Généralités

- MIRSALIM, Moṣṭafā (sous la dir. de). *Dānešnāme-ye Jahān-e Eslām*, Lettre B, fasc. 2, Téhéran, Bonyād-e Dāyerat ol-ma'āref-e eslāmi, 1371/1992, pp.161 à 304.

Ce deuxième fascicule de la lettre B de l'«Encyclopédie islamique en persan», s'ouvre sur «Bāduspāniyān» ('Abbās Zaryāb) une dynastie locale iranienne qui régnait du VII<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup>s. dans la région de Ruyān, au Māzandarān; et se termine par «bāridja», en passant par une cinquantaine d'entrées telles que

«bāde»/yīn, «bādiya»/ désert; «bār»/ audience; «bārān»/ pluie; «bārbāros»-Barberousse; «Bārbad»; «bāru»/ rempart... Chaque terme est évoqué dans tous ses sens avec, quand il y a lieu, une dominante de jurisprudence islamique comme c'est le cas pour *bārān* (la pluie), et *bār-dāri* (la grossesse). Certains des articles, notamment celui sur le *bāru* (25 pp.) ou *bārut* (la poudre à feu, 26 pp.) sont de véritables essais.

● MIRSALIM, Moṣṭafā (sous la dir. de). *Dānešnāme-ye jahān-e eslām*, Article «bazar» (vol. h.s.), Téhéran, Bonyād-e Dāyerat ol-ma'āref-e eslāmi, 1372/1993, pp.305 à 426.

Le bazar est une des plus anciennes institutions sociales de l'Iran. Le terme viendrait du vieux perse et est attesté en moyen perse, dans les textes manichéens, et en parthe. Passé dans la société islamique, le bazar est le cœur de la société urbaine de par sa situation géographique au centre de la ville, les activités de toutes sortes dont il est le siège, les différents corps de métier qui s'y implantent et la multiplicité des produits et des marchandises exposés et vendus; tout cela, ainsi que la structure des établissements qui le constituent (boutiques, caravansérails, passages, maisons, mosquées, écoles, réservoirs d'eau, bains publics, ...) a toujours intéressé les Persans comme les étrangers, surtout les voyageurs et les chercheurs européens. Pourtant aucune étude exhaustive n'avait encore été faite sur le sujet. Ainsi ce volume h.s. de *l'Encyclopédie islamique en persan* (plus de 120 pages grand format) où tous les sujets et les problèmes concernant le bazar ont été traités systématiquement et sur la base des dernières études en la matière, peut être considéré comme la somme des recherches faites jusqu'à présent.

Notons aussi que ce volume a été préparé et diffusé à l'occasion d'un «colloque international sur le rôle du bazar dans la culture et la civilisation islamiques» (tenu à l'Université de Tabriz du 28 sep. au 1<sup>er</sup> oct. 1993).

## Bibliographies

● *Abstracta Iranica*, 14 (1991) Paris/ Téhéran, IFRI, diff. Peeters, Leyde, 1993. 374p., index.

Cette dernière livraison des *Abstracta Iranica*, bien que tard venue, ne faillit pas à la tradition maintenant solidement établie de la revue: richesse des domaines abordés (1459 entrées sous 17 rubriques différentes), sérieux des analyses, clarté de la présentation. Une nouveauté: les références des titres persans sont désormais données en caractères persans, ce qui ne pourra que faciliter le maniement de cette copieuse bibliographie. On peut regretter un certain flottement dans les translittérations, mais la rédaction promet d'améliorer dans le prochain numéro cet inconvénient dû à l'informatisation des données. De toute manière, *A.I.* est un irremplaçable outil de travail pour les chercheurs, et le changement de direction de la revue – Bernard Hourcade, appelé à d'autres fonctions, passe la main à Yann Richard – s'inscrit, soyons-en sûr, dans la continuité du travail d'équipe qui fait la valeur de la publication.

● HASAN-LĀRIJĀNI, H. et alii., *Ketābnāme-ye bāzār/ [A] Bibliography of Bazaar*, Téhéran, Bonyād-e Dāyerat ol-ma'āref-e eslāmi/Sāzēmān-e Mirāt-e Farhangī, 1372/1993, 190p. (persan) + 157p. (langues européennes), photos en couleurs.

Les titres qui constituent cette volumineuse bibliographie (786 en persan et 712 en allemand, anglais et français) regroupent des livres, articles ou rapports qui témoignent de l'intérêt suscité auprès des chercheurs par le *bazar*, foyer de la vie sociale et économique dans le monde islamique et sa périphérie.

Préparée par un groupe de bibliothécaires, et publiée à l'occasion d'un «colloque international sur le bazar» qui s'est tenu au début de l'automne 1993 à Tabriz, cette bibliographie analytique est complétée par deux index.

● QĀSEMI, Seyyed Farid, *Ketāb-šenāsi-yi towzihi-ye Lorestān/ The annotated Bibliography of Lorestan*, Khorramābād, 1372/1993, 288p.

Le Lorestān qui comprend la partie essentielle du Zagros, est la région la plus montagneuse et, par voie de conséquence, la moins accessible du pays. Situé au nord de la Susiane, à l'est de l'Elam et à l'ouest de la région d'Ispahan, le Lorestān a été la région la plus convoitée de l'Iran: en effet, cette contrée s'est révélée être le berceau d'une des plus anciennes et des plus grandes civilisations du monde antique, celle du bronze, mise à jour au début de ce siècle. Depuis 1810, où Sir Henry Rawlinson parcourait une partie du Lorestān, jusqu'à aujourd'hui, très peu d'Européens et même d'Iraniens ont pu visiter cette région, bien que de nombreuses études lui aient été consacrées. Cependant un répertoire complet de ces études nous manquait, et cette «bibliographie descriptive», qui contient 1600 titres (livres, articles, rapports, thèses...) vient de combler cette lacune.

## Dictionnaires

● PĀRSĀ-YĀR, Mohammad-Rezā. *Dictionnaire français-persan*, Téhéran, Farhang-e Mo'āser, 1372/1993, XII+721p.

Voilà enfin un vrai dictionnaire français-persan, qui vient de combler le vide qui se faisait sentir, depuis plusieurs décennies, dans le domaine de la pédagogie linguistique.

Préparé sur la base des dictionnaires français les plus courants (notamment le *Micro Robert*, le *Petit Larousse*, le *Dictionnaire du français contemporain*, le *Petit Robert*, et le *Grand Larousse de la langue française*), et tenant compte du vocabulaire du persan et des exigences de la société iranienne contemporaine, ce dictionnaire contient plus de 35.000 termes courants de la langue française avec leurs équivalents persans.

Les nouveautés de ce dictionnaire sont les suivantes:

- 1) la transcription phonétique en IPA des mots français;
- 2) une présentation claire des différents sens de chaque terme;
- 3) un apport considérable de termes nouveaux par rapport aux ouvrages précédents;

4) la disparition des termes archaïques persans utilisés auparavant comme équivalents des mots français;

5) l'emploi des équivalents savants, proposés par les spécialistes, pour les termes techniques français;

6) enfin deux annexes (l'index des noms propres, et l'index des abréviations courantes en français), complètent l'ouvrage.

La présentation maniable et souple en petit format contribue enfin à faire de cet ouvrage un outil de travail indispensable pour tous ceux qui étudient le français.

### Langue et littérature persanes

● Abū NAṢR FARĀHI, Mas'ud b. Abi Bakr. *Niṣāb al-ṣibyān*, texte établi par Hasan Anvari, Téhéran, PUI, 1372/1993, 73p., index.

Le *Niṣāb al-ṣibyān* d'Abū Naṣr-e Farāhi (m.640/1242) est le plus ancien dictionnaire poétique bilingue arabo-persan. La clarté de la langue et du vocabulaire utilisés, la logique de sa structure et la poésie d'une composition versifiée ont très vite assuré le succès de ce dictionnaire en 200 vers qui comprend au total un millier de mots arabes avec leurs équivalents persans. Très répandu à travers le monde persanophone, de l'Inde à l'Asie mineure, il a été plusieurs fois copié, recopié, édité et réédité; il en existe des éditions qui comportent jusqu'à 666 vers! La présente édition, établie sur la base de plusieurs manuscrits notamment un qui date de 652h. (Bibliothèque Malek de Téhéran), a été réalisée par les soins d'un érudit, qui a complété le texte avec des notes détaillées et un index général.

● AFŠĀR, Iraj (éd.), *Zabān-e fārsi dar Āzarbāyjan* (La langue persane en Azerbaïdjan), vol. 2, Téhéran, Fondation Dr. Mahmud Afšar, 1373/1993, 482p.

Langue ancienne de l'Azerbaïdjan, le persan y a connu une vie tourmentée. Parlé jusqu'à l'avènement des Safavides, il a dû céder la place au turc d'Azerbaïdjan, forme locale du *djaghṭāi*. Pourtant les vestiges d'une ancienne langue iranienne, connue sous le nom de l'āzari, et présentée pour la première fois, il y a quelque 70 ans par Aḥmad Kasravī, survit dans certains villages lointains notamment dans la région d'Ardebil.

Le présent ouvrage, recueil de 22 articles écrits par des savants et chercheurs iraniens, fait état de l'histoire de l'āzari ainsi que de ses dérivés, le persan et certains dialectes encore usités de nos jours.

● KHAYYĀM, 'Omar. *Robā'iyāt*. Téhéran, Asātīr, 1371/1992, 133p.

Cette nouvelle édition des éternels poèmes de Khayyām, présentée par 'A. Jorboze-dār, contient cinq parties: l'avant-propos de A.J. sur l'œuvre et la personnalité du grand érudit Mohammad-'Ali Forūgi; l'introduction de M. -'A. Forūgi et de Qāsem Gani sur la vie, l'œuvre et la pensée de Khayyām; le texte de 178 *robā'i-s*, établi par M.-'A. Forūgi et Qāsem Gani; un bref commentaire de ceux-ci sur quelques *robā'i-s*; un index des vers; un index des noms propres.

Signalons également qu'un recueil de *Robā'iyāt-e Khayyām*, a été édité par Mir-Jalāloddin Kazzāzi (Téhéran, Nashr-e Markaz, 1371, 71p.).

## Histoire

- AMIR - BAHĀDOR, Ja'far-Qoli-khān. *Xāterāt-e Sardār As'ad-e Baxtiyāri*, (éd. Iraj Afšār), Téhéran, Asātir, 1372/1993, 296p.

'Ali-qoli-khān-e Sardār As'ad-e Baxtiyāri (1274 h. 1./1857 Āhār-Mehāl - 1336 h.1./1917 Téhéran), fut une des grandes figures de la Révolution constitutionnelle de l'Iran. Son père avait été tué par le fils de Nāseroddin chah, gouverneur d'Ispahan et dont le pouvoir s'étendait à la moitié du pays. Il passa, lui-même, trois ans dans la prison de ce prince. A la mort de Nāseroddin chah en 1313/1895 il partit pour l'Inde et, de là, pour l'Europe où il demeura plusieurs années en France et devint un fervent défenseur de la culture française. Il traduisit personnellement plusieurs ouvrages du français en persan, et supervisa la traduction d'un certain nombre d'autres ouvrages français.

Son fils, Ja'far-qoli khān-e Sardār As'ad II (né en 1879, il finit empoisonné en 1934 après des années de prison), fut également l'un des grands personnages de la fin de la dynastie qājāre et des premières années de la dictature de Rezā chah. Elu député à plusieurs reprises, puis ministre, il a laissé un "journal" qui a été sauvé miraculeusement de l'inquisition et de la censure de Rezā chah. Presque unique dans son genre, ce journal projette une lumière intéressante sur l'avènement de Rezā chah, et les débuts de sa dictature. Le professeur Iraj Afšār vient d'avoir l'heureuse initiative de le publier, complété par tout un appareil critique et des photos de l'époque.

- GYSELEN, Ryka (sous la dir. de). *Circulation des monnaies, des marchandises et des biens (Res Orientales V)*, GECMO, Diffusion Peeters, 1993, 187p.

A travers le volume V des *Res Orientales*, c'est tout le circuit des échanges économiques en Orient depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours qui est évoqué, par des articles dont la variété et l'érudition répondent à l'objectif de la revue. Les sources utilisées, monnaies ou textes, nous emmènent aussi bien au royaume de Mari au III<sup>e</sup> millénaire que dans les hautes vallées perdues du Karakorum. Les auteurs s'attachent à mettre en valeur l'importance culturelle des échanges commerciaux qui, d'une civilisation à une autre, véhiculent non seulement des marchandises et des monnaies, mais aussi les symboles qui y sont attachés. Des transformations ne manquent pourtant pas de s'opérer entre le lieu de départ et le point d'arrivée, et telle monnaie sassanide retrouvée en Chine sur la route de la soie a servi d'obole dans l'accomplissement des rites funéraires chinois, tout comme les monnaies romaines découvertes au Sri-Lanka ont pu être utilisées, outre leur fonction propre, dans la fabrication de bijoux ou *d'ex-votos* de feuilles d'or dans les stupas. Bien d'autres exemples concluent à l'intense trafic économique et culturel qui, par tout l'Orient, fit naviguer les idées et les dieux dans les carènes des navires marchands ou sur les pistes caravanières.

● MAUGEY, Alex. *Le Roman de la francophonie*, Humanitas, Montréal, 1993, 217p.

L'auteur de cet essai, professeur des civilisations du monde francophone à l'Université McGill, nous offre ici un tour d'horizon de la francophonie, vue tout autant sous l'angle historique que sous celui du politique et de l'économie. Il y analyse 13 ouvrages parus sur le sujet depuis 1966, et d'auteurs aussi réputés qu'Etiemble, Senghor, Claude Hagège ou Jean Duché. Il apparaît que la vraie question, celle qui se pose aux décideurs, est l'intérêt que la France prend elle-même à sa propre valorisation auprès des autres pays francophones et à l'intérieur de l'Europe dont elle fait partie. En un mot: les Français se donnent-ils les moyens de leurs ambitions? L'auteur conclut avec réalisme à la possibilité d'aller de l'avant, sans ignorer les multiples difficultés qui ne manquent pas de se poser.

### 3. Revue des Revues

● *NASHR-i DĀNISH* (Diffusion du savoir), bimestriel des PUI, consacré aux études persanes et à la critique de livres, XIII, 5, août-sept. 1993, 82p.

– Nāṣer Irāni, «Aux origines d'une pauvreté: six problèmes socio-culturels», pp. 2-6.

L'organisation, en été 1993 à Kermānchāh, d'un «Séminaire sur la littérature romanesque de la guerre», a donné lieu à des réflexions sur les causes de la carence de ce type de littérature depuis les dix dernières années (pendant et après la guerre irano-irakienne).

– Djavad ḤADIDI, «Vol vers le Simorǧ», pp. 7-15.

Chapitre d'un ouvrage sur «L'influence de la littérature persane en France», où l'auteur aborde Baudelaire, Hugo, Barrès... et montre les sources persanes où ils ont puisé.

– Hāšem JĀVID, «Un point noir», pp. 16-20.

Etude critique d'un vers de Ḥāfiẓ où ce grain de beauté a suscité beaucoup de controverses.

– 'Alī-'Ašraf ṢĀDEQI, «Les méthodes et possibilités de néologisme en persan-11», pp. 21-25.

Suite d'une longue étude, qui porte ici sur l'emploi des suffixes en -in, -ina, -gān, -gāna, -vand, -iyya, -u, -gin, -gun, -sān, -vaš, -āna...

– 'Alī SOLḤJU, «La traduction comme action sociale», pp. 26-34.

Résumé de: *Translation as Social Action, Russian and Bulgarian Perspectives*, Routledge, 1993.

– Reżā ANZĀBI - NEŽĀD, «Le banquet de la bru», pp. 35-42.

Compte rendu de: Ma'ṣume-ye Ma'dan-kan, *Bazm-e dirīne-ye 'arus*, Téhéran, PUI, 1372/1993, 574p. Il s'agit de l'étude de 15 *qaṣida*-s de Kḥāqāni.

– 'Alī BOLUKBĀŠI, «Les motifs décoratifs des frontons des maisons anciennes de Téhéran», pp. 43-46.

Compte rendu d'un ouvrage du même nom (*Noquš-e sar-dar-hā-ye xāne-hā-ye qadīm-e Tehrān*) publié par le Bureau des recherches culturelles, Téhéran, 1372/1993.

- JA'FAR-ZĀDE-ye XOYI, «Traduction ou compilation?» pp. 42-49.  
Compte rendu de: As'ad Šayx-ol-eslāmi, *Aḥwāl-e šaxšiyya* (Etats personnels), Téhéran, PUI, 1370/1991, qui serait une traduction sommaire d'un ouvrage en arabe: *Aḥkām al-'usra*, Beyrouth, 1981.
- Majid MALAKĀN, «Un heureux début», pp. 50-51.  
Compte rendu d'une nouvelle édition refondue du *Dictionnaire anglais-persan* de Soleymān Ḥayim.
- Sirus PARHĀM, «L'art iranien sur la scène de l'histoire», pp. 52-55.  
Compte rendu de: *The Arts of Persia*, par R.W. Ferrier, Yale Univ. Press, 1989.
- Kāmyār 'ABDI, «Un nouveau livre sur les Achéménides», pp. 55-57.  
Compte rendu de: Mohammad Ali Dandamaev, *A Political History of the Achaemenid Empire*, trad. anglaise par W.J. Vofelsang, Leiden, Brill, 1989.
- [...], «Quelques livres parus à l'étranger», pp. 57-59.  
Il s'agit de la présentation de:  
o *Splendeur des Sassanides...*, Bruxelles, Musées royaux d'Art et d'Histoire, 1993.  
o Mauro Zonta, *La «classificazione delle scienze» di al-Fārābi...*, Venezia, 1992.  
o *Henry Corbin, Itinéraire d'un enseignement*, Paris/ Téhéran, Ifri, 1993.
- Omid ṬABIBZĀDEH, «Nouvelles publications», pp. 60-72.  
Liste analytique de 229 ouvrages et de neuf périodiques parus dernièrement.
- A. ROUHBAKHSHAN, «Chronique», pp. 73-76.  
– [...], «Courrier des lecteurs», pp. 80-82.
- **NASHR-I DĀNISH**, XIII, 6, oct. - nov. 1993, 92p.
- Yusef MAJIDZĀDEH, «La dénomination du golfe Persique et les archéologues étrangers», pp. 2-11.  
Etude des visées politiques qui, au cours des dernières décennies, ont poussé les chercheurs et les éditeurs (européens et américains), à débaptiser le golfe Persique.
- Bahā'oddin KHORRAMŠĀHI, «De délicates références au Coran», pp. 12-17.  
Série de citations qui met en évidence l'emploi référentiel des versets coraniques dans la civilisation musulmane.
- 'Ali-Ašraf ŠĀDEQI, «Poèmes inédits de Manuĉehri», pp. 18-23.  
Répertoire d'une cinquantaine de vers de Manuĉehri dont 34 inédits, qui se trouvent dispersés dans un manuscrit de la bibliothèque Ganj-baxš (Pakistan).
- Jamšid KIYĀNFAR, «Prêt ou pillage?», pp. 24-28.  
Récit du pillage en janvier 1828 de la grande et ancienne bibliothèque de Chaykh Šafi à Ardebil, pillage effectué par l'armée du Tsar sous la conduite du célèbre Griboïedov.
- 'Ali-Rezā ZAKĀVATI-ye QARĀGOZLU, «Les perles dispersées», pp.28-31.  
Quelques échantillons des anecdotes de *Naṭr al-Durr* d'Abu Sa'id-e Ābi (m.

1030), traduits en persan.

– Shoko OKAZAKI, «Le monde islamique et le Japon à l'ère Meiji», pp. 32-34.

– 'Ali-Ašraf ŠĀDEQI, «Les poèmes persans des céramiques de Taxt-e Soleymān», pp. 35-39.

Compte rendu de: 'Abdollah QUČĀNI, *Aš'ar-e fārsi-ye kāši-hā-ye Taxt-e Soleymān*, Téhéran, PUI, 1371/1992, 121p.

– Kāmrān FĀNI, «Historiographie de la philosophie islamique», pp. 40-42.

Compte rendu de: Fakhri Majid, *A History of Islamic Philosophy* (traduction persane publiée par les PUI).

– Seyyed 'Ali ĀL-e DĀVUD, «Etude ou fraude», pp. 42-45.

Shahāb al-Din 'Abdullāh Xāfi, connu sous le nom de Hafez-e Ābrow, est un grand auteur du 9<sup>e</sup>/XV<sup>e</sup>s. Sa «géographie» est bien connue des chercheurs. Une partie de l'ouvrage, concernant la région du Khorāsān, a été publiée en 1982 par Mme Kravolsky (Tübingen). Aujourd'hui un certain Gholāmrezā Varahrām a réédité en son nom... ce même passage, truffé de fautes de toutes sortes.

– —, «Un nouvel ouvrage sur l'histoire des Šafavides», pp. 45-47.

Il s'agit du *Khold-e barin*, de Mohammad-Yusof-e Vāleh, publié par la Fondation Afšār, Téhéran, 1372/1993.

– Majid MALAKĀN, «Regard sur le "Dictionnaire de la Science"», pp. 47-51.

Compte rendu de: Owaref & Isacs, *Dictionary of Science*, traduit par Aḥmad Birašk et alii, Téhéran, Māziyār, 1372.

– Mohammad SEYYED-AXLĀQI, «La structure du texte», pp. 54-62.

Etude technique des différentes parties d'un livre, avant sa mise en impression.

– Mohammad-Sa'id ḤANĀNI-ye KĀŠĀNI, «Un philosophe du Xorāsān», pp. 63-65.

Compte rendu de: Everett K. Rowson, *A Muslim Philosopher on the Soul and its Fate...*, American Oriental Society, 1988.

– Kāmyār 'ABDI, «Oleg Grabar et l'art islamique», pp. 66-67.

Compte rendu d'*Essais in Honor of Oleg Grabar*, Leiden, Brill, 1993.

– Mortežā AS'ADI, «Une nouvelle biographie du Prophète en anglais», pp. 68-70.

Compte rendu de: Golam W. Choudhury, *The Prophet Muhammad...*, London, Scorpion, 1993.

– —, «L'évocation de l'islam à l'époque victorienne», pp. 70-71.

Compte rendu de: Clinton Bennett, *Victorian Images of Islam*, London, Grey Seal, 1992.

– Azād BORUJERDI, «Dictionnaire fréquentiel des concordances du *Vis va Rāmin*», p.72.

Compte rendu d'Emiko Okada, *Data Base of Persian Literature and Culture*, Vol. I. *Vis va Rāmin*, Tokyo, 1991.

– Omid ṬABIBZĀDEH, «Nouvelles publications», pp. 73-84.

Liste analytique de 175 ouvrages et de 11 périodiques parus récemment.

• **MA'ĀRIF** (Connaissances), quadrimestriel des PUI, spécialisé en études philosophiques, mystiques et persanes, X, 1, mars-juillet 1993, 125p.

– Ziyā' MOVAHHED, «La théorie des syllogismes conditionnés chez Avicenne», pp.3-20.

Cet article est la première étude critique, publiée en persan, sur la logique formelle d'Avicenne.

– Nasrollah POURJAVADY, «Choix d'aphorismes d'imams chi'ites et de maîtres soufis», pp.21-27.

Il s'agit de quatorze fragments en arabe et en persan, extraits d'un manuscrit daté de 806/1403 se trouvant à la bibliothèque Chester Beatty.

– Maṣṣūr ŠAKI, «Dorost-dinān [les bons croyants]», pp.28-53.

L'auteur met en lumière les causes du rejet du mazdakisme par le clergé zoroastrien, et celles qui, par la suite, déterminèrent l'attitude négative des premiers auteurs musulmans. Cette étude bien documentée est l'une des rares à ne pas dresser un réquisitoire contre ce prophète égalitariste que fut Mazdak.

– 'Ali-Rezā ZAKĀVATI-ye QARĀGOZLU, «L'examen des opinions à l'époque 'abbaside», pp.54-61.

Brève étude sur les procès, ou *miḥna*, instaurés à la fin du califat de Ma'mūn et dressés contre ceux qui professaient que le Coran est créé.

– Aḥmad RAFIQ, «Les chi'ites et les Baktāchites au XVI<sup>e</sup> s.», pp.62-116.

Traduction, annotée et revue par Towfiq Sobḥāni, d'un article publié en 1931 à Istanbul. Cet ensemble de 54 documents en persan, conservés aux archives de la chancellerie turque, concerne les mouvements chi'ites et baktāchites dans l'empire Ottoman au XVI<sup>e</sup> s.

– Manučehr SOTUDEH, «A la mémoire d'Abū 'Abd-Allāh Muqaddasi», pp.117-125.

Compte rendu critique de la traduction persane d'*Aḥsan al-taqāsim*, publiée en 1982 par 'Ali-Naqi Monzavi.

**Studia Iranica**  
Supplément

**Abstracta  
Iranica**

**14** 1991

INSTITUT FRANCAIS DE RECHERCHE EN IRAN

